

## Document 1 : La bataille de Verdun en quelques chiffres.

### Pertes :

260.000 morts et 216.000 blessés côté français

243.000 morts et 187.000 blessés côté allemand

Taux de perte par bataillons : environ 30 %

### Matériel :

Environ 60 millions d'obus tirés en 300 jours dont 1 million pour la seule journée du 21 février

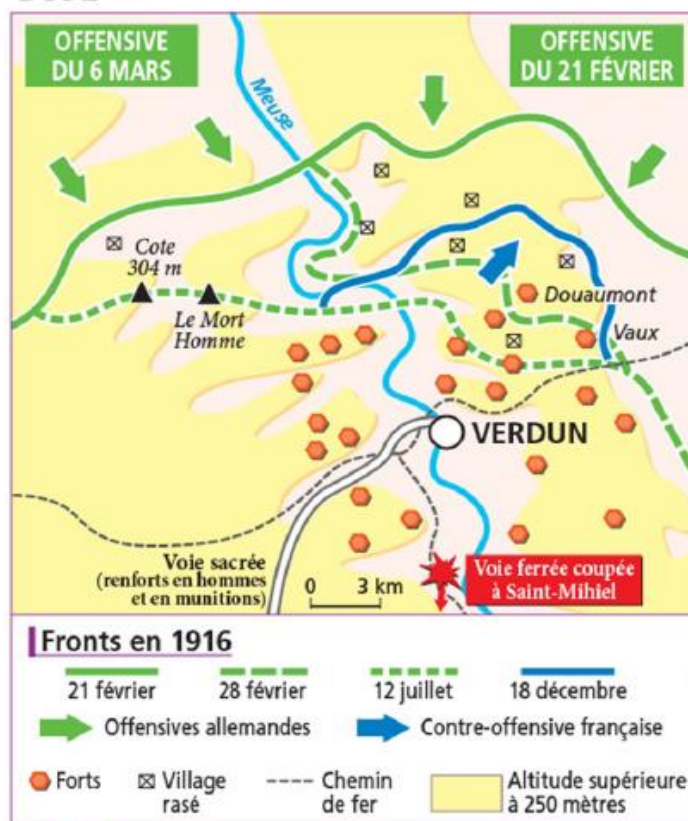
140.000 obus allemands tombent en

moyenne chaque jour sur Verdun

2.900 camions par jour qui relient

l'arrière français à Verdun

## Doc 2 Les lieux de la bataille.



## Doc. 3 : Témoignages de guerre

### Le témoignage d'un soldat.

*Le docteur Marcel Poisot commence son Journal de guerre le 1<sup>er</sup> août 1914, et les 1 400 pages manuscrites retrouvées en 1986 couvrent tout le conflit. Il participe à la bataille de Verdun.*

Mardi 29 février : Le carnage est immense. La débauche des projectiles d'artillerie est incroyable : 80 000 obus en quelques heures sur un espace de 1 000 m de long sur 3 à 400 mètres de profondeur. 3 millions d'obus en quelques jours. On se demande comment des êtres vivants arrivent à se maintenir et à combattre dans un pareil enfer [...].

Mercredi 29 mars : La bataille de Verdun, la plus longue et la plus effroyable de l'histoire universelle, continue. Les Allemands, avec une ténacité inouïe, avec une violence sans égale, attaquent nos lignes qu'ils martèlent et rongent [...]. Les mêmes noms reviennent dans tous les communiqués : Vaux, Douaumont, Béthencourt, Malancourt, Avoncourt, le Mort-Homme, la cote 304 ! Nos poilus héroïques tiennent bon, malgré les déluges d'acier, de liquides enflammées, de gaz asphyxiants...

Lundi 21 août : Près d'un million d'hommes sont tombés là, sur ce front minime. Des centaines de milliers de tonnes d'acier et d'explosifs ont été déversées sur ce sol. Le résultat est nul [...]. Cela dépasse l'imagination et, cependant, nous vivons avec l'espoir ferme qu'un jour nous l'obtiendrons, ce résultat si ardemment souhaité.

Marcel Poisot, *Mon journal de guerre : 1914-1918*, Paris, 1986.

## Lettre d'un poilu (Verdun, 15 Juillet 1916)

« Mes chers parents;

Je suis encore vivant et en bonne santé, pas même blessé, alors que tout mes camarades sont tombés morts ou blessés aux mains de boches qui nous ont fait souffrir de mille horreurs, liquides enflammés, gaz asphyxiants, attaques [...].

Ah. Grand Dieu, ici seulement, c'est la guerre. Je suis redescendu de première ligne ce matin. Je ne suis qu'un bloc de boue et j'ai dû faire racler mes vêtements avec un couteau car je ne pouvais plus me traîner, la boue collant à mes pans de capotes après mes jambes [...]. J'ai eu soif; j'ai connu l'horreur de l'attente de la mort sous un tir de barrage inouï.

Je tombe de fatigue, voilà dix nuits que je passe en première ligne. Je vais me coucher, au repos dans un village à l'arrière où cela cogne cependant. J'ai sommeil, je suis plein de poux, je pue la charogne des macchabées. Je vous écrirais dès que je vais pouvoir. »

Lettre de Georges Gallois, 221<sup>e</sup> régiment d'infanterie, Paroles de poilus, Libro, 1998

### Questions :

- 1) Quelles violences subissent les combattants ?
- 2) En quoi peut-on parler d'une « guerre industrielle » pour qualifier la première guerre mondiale ?
- 3) Combien de jours environs a duré la bataille de Verdun, qu'elle en est le résultat (victimes et militairement) ?
- 4) Comment les civils sont-ils concernés par la batailles de Verdun ?
- 5) A l'aide des documents, dites-en quoi à partir de l'exemple de Verdun, la vie au front est un enfer pour les soldats mobilisés?